MEDITATIONS PELERINAGE JOUBERT 2021

1/

Ma première méditation de ce long pèlerinage se portera sur les premières phrases du credo. Cette prière magnifique qui est un phare pour tout chrétien souhaitant se comporter dignement. Ce qui est beau dans cette prière c’est que des le début elle nous rappelle les fondamentaux, au moment où n’on commençons par réitérer notre croyance envers le seigneur “je crois en Dieu”. Ce message est profond car il confirme également notre croyance envers les actes du Seigneur ainsi que notre confiance que nous plaçons en lui, nous pouvons faire un écho à la confiance que place St Pierre en voulant rejoindre le Seigneur sur les eaux, selon L’Evangile de St Mathieu [Mt 14, 28-31] c’est Pierre qui demande à Jésus de pouvoir marcher comme lui sur les eaux. Sa proposition est à la hauteur de la confiance qu’il accorde à Jésus. À une échelle différente, nous plaçons également notre confiance en union de prière lors de cette première phrase où nous prônons notre confiance envers le Seigneur. S’enchaîne ensuite la situation et le statut que nous attribuons à Dieu ; le père tout puissant. Notre père à tous qui nous guide depuis le baptême à conserver un bon esprit complémentaire à notre foi que nous daignons accroître. Sa puissance, pour moi, découle de toute ses créations (notamment la notre mais aussi la terre, les mers, les animaux) ainsi que dans sa force d’être en chacun de nous même parmi les plus effarés de la foi. Il pardonne l’inacceptable, guéri les plus mal en point et rend les pêcheurs Saints. Sur cette troisième phrase “créateur du ciel et de la terre”, la prière nous rappelle ce qui nous est offert par le Seigneur ; la vie. Cette magnifique création qu’est la nature dont nous jouissons depuis 2000ans et dont nous ne prenons pas vraiment soin malheureusement.

Amen

2/ “et en Jésus-Christ,

son Fils unique, notre Seigneur,

qui a été conçu du Saint-Esprit”

La prière se devait de parler du Messie, la représentation de Dieu sur terre, le guérisseur de foule, la sainte parole, l’évangéliste fils de Dieu et de la Vierge Marie. Conçu du St esprit, il est en chacun de nous, à chaque moment, sur chaque route et sa présence nous réchauffe le cœur dans les moments durs. Il ne nous demande pas l’excès de zèle au sein de notre vie mais simplement de s’aimer les uns les autres pour bâtir fièrement un esprit saint prêchant la bonne parole aux 4 coins du globe. S’aimer les uns les autres a un réel sens qui englobe toute la pensée de Jesus, il s’agit de songer aux autres avant soi, prier pour ceux qui n’ont pas la chance de communier librement ou bien prendre du temps pour aider un proche. Pour ne pas m’égarer trop loin je vais revenir sur le phrase du Credo « et en Jesus Christ son fils, notre seigneur » c’est notre seigneur qui justement nous invite à accomplir toutes ces quêtes dans l’amour. Sa présence dans le credo réitère notre confiance en lui en le sollicitant au sein même dans notre prière. Mais il ne suffit pas de réciter le credo, il faut le porter en nous en prenant soin de notre corps, notre, notre esprit et notre âme, trois points importants généralement noyés de nos jours dans des futilités non essentielles. Pour clore cette deuxième méditation, je prône les actions, idées, valeurs du credo en fière chrétien et le considère comme enfant de Dieu au dépit des tentations qui certes parfois m’échappent, mais que celui qui n’a jamais posé un genou au sol me jette la première pierre, pour ma part combattu souvent, battu parfois, abattu jamais !

Amen

3/ « est né de la Vierge Marie,

a souffert sous Ponce Pilate,

a été crucifié,

est mort et a été enseveli,

est descendu aux enfers,

le troisième jour est ressuscité des morts,

est monté aux cieux,

est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant,

d’où il viendra juger les vivants et les morts. »

Troisième méditation sur un passage un peu plus long clôturant la première phrase du credo. Plusieurs points sont intéressants à méditer car ils relèvent de véritable sens profonds. Premièrement, la citation de sa naissance en parlant de la vierge Marie, la reine mère. Notre Dame des éclaireurs qui nous guide et qui nous porte dans ses prières. C’est l’étoile de nos cœurs qui par sa lumière nous éclaire sur le bon chemin. Ensuite, nous parlons de la souffrance du christ, sous Ponce Pilate qui est une référence à ce citoyen Grec né à un endroit inconnu, vraisemblablement vers la fin du Ier siècle av. J -C. Cette souffrance est représentée de plusieurs manières comme le passage où jesus porte sa croix sur laquelle il va être crucifié ou bien sa couronne d’épine. Cependant La souffrance de Dieu ne signifie pas qu’il est limité, qu’il est incapable d’échapper à la souffrance. Jésus, vrai Dieu et vrai homme a souffert et il est mort sur la croix par sa volonté. Nous les humains, nous souffrons et nous mourons parce que nous sommes limités. Nous avons connu un commencement et ce qui commence doit finir. C’est la loi de la nature. Tous les scientifiques sont unanimes tout ce que nous voyons ou tout ce qui existe, un jour finira. La mort et la passion de Jésus ne sont pas liées à sa nature mais à sa mission. Elles sont la conséquence de son ministère. Sa mort n’est pas signe de sa finitude mais un choix.

Amen

4/  Je crois en l’Esprit-Saint,

à la sainte Eglise catholique,

à la communion des saints,

à la rémission des péchés,

à la résurrection de la chair,

à la vie éternelle.

Ces dernières phrases venant clore la prière nous rappelle les piliers du christianisme Catholique. A commencer par croire à la Sainte église catholique, celle qui dominait les sociétés féodales d’autrefois, celle qui nous rassemble les jours de fête pour l’épiphanie, Pâque, Noël, l’ascension, la Pentecôte, la Toussaint ou bien l’Assomption. Même les Dimanches nous nous retrouvons en fière chrétien pour réciter de nouveaux ces phrases composant le credo. Nous croyons en cette saint église qui nous fonde et forme les personnes que nous sommes. Vient ensuite la « communion des Saints » c’est à dire l'union de l'ensemble des fidèles vivants ici-bas et des fidèles ressuscités auprès de Dieu, par leur appartenance au Christ, dans une sorte de solidarité à travers l'espace et le temps. Ces Saints qui sont tous le porte parole de la sainteté et qui vivent auprès de Jesus. Ces Saints sont tous importants car ils ont tous, chacun de leurs côtés, évangélisez une partie du monde, c’est pourquoi ils sont Saints et sont l’exemple non pas du chrétien parfait (car à mon sens il n’y a pas de chrétien ayant un passé de pêcheurs) mais du bon chrétien proche du cœur de Dieu en le portant dans ses prières. Aimer c’est pardonner, là prend toute l’importance de la rémission des péchés succédant à la communion des Saints. Dieu nous pardonnera tout même si les actes commis incitent à la haine, au meurtre ou à la trahison, seulement en retour, le Seigneur n’attend qu’une seule chose, c’est un pardon sincère et profonde. Pour moi c’est la clé de l’utopie pour ainsi favoriser un monde où le pardon assumé pleinement faciliterait des cas désastreux. Le pardon est très dure lors d’incidents graves portant atteinte à nos sensibilités, il demande un réel effort que d’accepter des excuses sans remords, c’est là même tout l’amour que porte le chrétien pour son prochain, ensemble difficile à maintenir mais pouvant promettre de magnifiques résultats. Je crois à la résurrection de la chère, elle exprime l’un des aspects les plus originaux et les plus irréductibles de notre foi chrétienne. Dès les premières décennies qui suivront la proclamation de la Bonne Nouvelle, aux débuts de l’Eglise, la foi en la résurrection de la chair aura d’ailleurs valeur de test pour distinguer ceux qui adhèrent à la foi chrétienne, telle que reçue des apôtres. Enfin la vie éternelle, celle qui nous garantie une vie après la mort en contournant toutes notions philosophiques. Elle est pour moi la touche finale qui repasse sur le concept d’éternité. Nous pouvons croire à la vie éternelle sans forcément y adhérer car certaines personnes ne souhaitent pas forcément de vivre pour toujours sans passer le bout du tunnel. Et bien moi je souhaite goûter à cette vie éternelle pour comprendre ce qu’il se passe réellement la haut, à leurs où j’écris je suis dans les montagnes ce qui me donne une légère envie de gravir les cieux. Pour résumer, le credo est une première magnifique, qui résume ce que nous croyons tout en considérant les fondamentaux de notre religion.

Amen

5/ « S’il faut me vanter, c’est de ma faiblesse que je me vanterai » St Paul

Voila ici tout un exemple de l’humilité d’un Saint. Ici, St Paul retourne la vantardise à sa propre personne humble. En demandant de se venter ou de se mettre en avant, là où nous allons généralement exposer un trait de caractère positif. Et bien c’est là que St Paul nous renvoi une belle leçon en nous montrant qu’il ne s’agit jamais de se mettre en avant. Pour moi, La réussite arrive au moment où notre entourage nous déverse de compliments à l’attention des autres et non notre personne faisant preuve de vantardise. La faiblesse dont parle St Paul s’assimile aux pêchers du quotidien que nous essayons tant bien que mal d’éviter. Cette citation rappelle également que même un Saint ne peut être parfait sur tous les points et présente des faiblesses, ce qui est un beau message d’espoir pour les personnes noyant leurs fois. Il nous montre qu’être Saint ne signifie pas être irréprochable mais seulement savoir reconnaître ses moments de faiblesses.

Amen

6/ « la prière est comme la respiration de la vie chrétienne, c’est le secret d’un christianisme vraiment vital » - Jean-Paul II

Dans cette citation, je repère beaucoup de points fondamentaux et très intéressants à analyser. Premièrement elle s’ouvre sur une comparaison en faisant appel à l’organisme de la vie chrétienne, sa respiration. En effet la prière est le cœur de l’entretient de La foi car c’est par elle et en elle que nous communiquons avec le Seigneur. Elle nous permet de lui confier des âmes qui nous sont chères ou bien des pensés pour nos proches respectifs. Elle est le combustible qui permet aux enfants de Dieu, en l’occurrence nous, d’entretenir ce lien qui nous rassemble et nous unis pour le chemin de la sainteté. Cette même prière qui m’aide moi aussi, en tant que chef de patrouille, à porter mes garçons au sein de la vie de troupe et de penser à eux lorsqu’ils serrent les dents. Ceci est un réel aspect à ne pas égarer car il pourrait porter atteinte à votre vie de chrétien. Par la suite Jean Paul II nous énonce l’idée que la prière est également le facteur clé d’un christianisme vraiment vital, c’est-à-dire un christianisme qui respire la joie et la bonté du Seigneur, cela fait écho avec cette même respiration que l’on lit en début de la citation et qui vient contraster l’image d’une foi étouffée par un circuit de futilités. C’est justement ici que réside tout le sens du message, il faut fuir ce même circuit et ne pas vivre dans la superficialité et la fiction. Prier doit commencer en se levant et en se couchant à chaque moment de notre vie pour ainsi conserver un esprit vital et représentatif des valeurs chrétiennes. Nous ne sommes aptes à prétendre aimer Dieu si nous ne sommes même pas dans un esprit de générosité et d’amour dans nos prières et pour certains encore faut-il une prière… Alors je prends le chemin menant à une sainteté pure en portant mes proches et moi-même dans mes prières les plus profondes.

Amen

7/ « Mon père, je m’abandonne à toi. Fais de moi ce qu’il te plaira » Bx Charles de Foucauld.

Voilà une très belle citation profonde qui m’aidera à appuyer et construire une réflexion. Connu pour être un officier de cavalerie de l’armée française, Charles de Foucauld nous envoie une flaque de messages en seulement quelques mots. Commençons par l’abandon de notre personne, c’est à dire que nous implorons ce sauveur en lui inclinant notre désespoir. Nous nous abandonnons à lui en lui confiant notre âme, notre corps et notre esprit. Il est comme un phare pour nous car en nous laissant nous guider par ses pas, nous ne faisons que confirmer la confiance que nous plaçons en lui. C’est un geste démonstratif pour justifier notre bonne foi à faire appel à lui car en sa présence, nous savons que nous sommes sur la route nous menant au plus proche du cœur de Dieu. J’ai entendu et chanté cette phrase lors de mon premier camp quand la veillée se concluait par la prière de notre père Bien heureux Charles de Foucauld. Il faut avouer qu’elle m’avait grandement marqué et c’est pourquoi je décide de méditer dessus car je ne m’en lasse point. Pour revenir à la prière, lors de la deuxième partie de celle-ci, nous confirmons de nouveau nos propos précédant en consolidant notre confiance au sein de sa volonté, « ce qu’il te plaira ». Il rajoute en cette prière un dévouement absolu en notre Père universel pour tous. C’est dans ce genre de citation que je m’identifie le plus, soit une connexion directe avec notre Père outre que par la prière ou les chants, c’est par lui et en lui que je m’affirme en fière chrétien. Alors le jour où je m’abandonnerai, ce qui est loin d’arriver mais toujours possible, je me tournerai vers notre Seigneur en lui confiant mes plus sincères confessions. La prière rajoute un côté « sauveteur » de notre père qui pardonne les pêcheurs et rend la vue aux aveugles. Il découle un vrai message d’espoir que nous rappelle Charles de Foucauld en nous rappelant que quoi qu’il arrive le Seigneur est dans notre cœur prêt à nous réceptionner et nous porter dans les moments de faiblesses.

Amen

8/ « Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le pareillement pour eux » Saint Luc

Cette Magnifique citation de St Luc englobe toute une multitude de messages altruistes, humbles et Valeureux. Je lui trouve beaucoup de rapport avec le lien qui se tisse au sein d’une patrouille, car dans celle-ci, se trouve énormément de tâches confiées à chacun pour le bien et l’entretient d’un coin de patrouille par exemple. Et bien en y réfléchissant, c’est exactement ça, si vous aspirez à agir d’une manière dont vous songez à voir de vos frères, appliquez ce même comportement pour donner un exemple et que votre entourage agisse de la sorte. En agissant ainsi vous contribuerez à l’effervescence des garçons de votre patrouille sans même ne leur avoir adressé un seul mot et c’est en ceci que réside la beauté de votre acte. En claire, les actes priment sur la parole qui certes aide dans des moments plus complexes mais ne garantit pas de même résultat que si vous décidez de vivre avec les convictions de la loi scoute. Il faut agir parallèlement pour eux car en plus d’avoir la satisfaction de se sentir moteur pour la patrouille, vous vous retrouverez avec des garçons qui vous dépasseront et grandiront dans un esprit gardé de paix et de Sainteté. C’est la même dynamique que doit adopter une patrouille pour vivre en union et ce devant toute la troupe. Car c’est un effet boule de Neige, vous inspirerez ensuite la troupe de par votre rayonnement dans vos relations inter-patrouillard. Agir c’est faire taire les envieux et franchir ces barrières qui servent d’isolement aux faibles n’ayant pas la force de s’avouer le vrai chemin à suivre pour aspirer à un style scout beau, claire, joyeux. Je parle en connaissance de cause, car avant d’avoir été accueilli dans le première Aix – Eguilles, je me refugiais dans la fiction des jeux vidéo et toutes autres futilités relatives à la procrastination et la paresse. Alors choisi le camp des valeureux et de ceux qui portent sur leurs épaules fatigués, le poids de leurs frères partis trop tôt, choisi la difficulté, l’épreuve, fait partie de ceux qui se lèvent pour grandir et faire grandir.

Amen

9/ « L’âme ne peut vivre sans amour, il lui faut toujours quelque chose à aimer puisque c’est par amour que Dieu l’a créée » Sainte Catherine de Sienne

L’âme est le reflet d’une personne, cela va de soi que la présence d’amour est plus que primordiale quand on connait le peu de compassion dont certains peuvent faire preuve. Il nous faut de l’amour interne, donc par notre cœur, nos pensées positives et bien vaillantes ainsi que nos pensées externes. Sans amour : le chaos

C’est ainsi que nous résumons en quelque mots tout l’importance de l’amour qui est le pilier de la cause chrétienne ainsi que le fondateur de l’âme par Dieu lors de sa création. C’est pour cela qu’il doit rayonner en Roi et ce au sein de toutes les patrouilles, familles, sociétés et pays…. Par amour, Dieu a créé l’âme et Ste Catherine de Sienne nous invite à penser qu’il lui faut toujours quelque chose à aimer, méditons la dessus. Pour commencer ces échanges d’amour lui permettant de subsister se caractérisent par plusieurs forment notamment l’amour fraternel, familial, conjugal ou encore celui que nous portons directement au Seigneur. Et bien ces mêmes échanges permettent de faire vivre nos âmes entre-elles mais aussi seules. Le fait que Dieu l’ai créé par Amour nous permet de confirmer de nouveaux qu’il s’agit bien de la base d’un tout dans lequel nous sommes et nous agissons. Ensuite, nous lui donnons toujours quelque chose à aimer, comme notre entourage ou même des objectifs que nous nous fixons. Pour ne pas replonger dans un thème moins spirituel, je vais revenir et conclure sur la place importante de l’âme qui ne fait qu’un avec le corps et l’esprit, elle se doit d’être pure et d’autant plus entretenue car elle sera la seule à nous poursuivre le jour de notre mort contrairement à notre corps qui lui restera dans le monde des vivants.

Amen

10/ « Le corps est le temple de l’esprit » St Paul

Ce qui montre l’importance de ces deux facteurs se sont leurs complicités. Chacun joue un rôle important que nous allons d’écrire. Premièrement le corps qui est le « temple », c’est-à-dire que St Paul nous embarque dans une lourde métaphore pour nous expliquer que c’est une sorte de carapace qui protège physiquement l’esprit résidant en nous, en notre corps. Le temple doit être entretenu et protégé par le biais d’épreuves pour le rendre plus solide face aux obstacles de la vie. Il faut bien comprendre que le corps se construit à travers l’esprit, c’est durant l’effort que l’esprit est forgé. Celui qui durant un effort fait preuve de persévérances va développer son corps, mais cette persévérance provient en réalité de l’esprit. C’est donc par l’esprit que le corps est forgé. Un peu à la manière d’une église, c’est par la foi et donc par l’esprit que les pierres du temple du seigneur ont été assemblé, et tout comme l’église plus on la côtoie plus l’esprit s’en retrouve bénéficiaire. Pour continuer sur la métaphore de l’église on peut côtoyer l’église sans pour

autant si investir. C’est tout comme l’esprit car on ne développe pas seulement son corps en restant passif, on le développe à travers l’effort et en cherchant dans ses limites. L’esprit est protégé par le corps mais se fait aussi protecteur de ce dernier.

Amen